

Album photo

Anne Charlotte Esmangart de Bournonville
3ème prix régional ex æquo

L'homme s'assoit sur son canapé, ferme les yeux puis ouvre l'album photo posé sur la table. Les pages défilent sous ses doigts comme ses souvenirs.

Sur les premiers clichés, on voit un petit bébé galopant dans sa gigoteuse sous l'oeil attendri de ses grands-parents. La naissance de son fils lui avait permis de se réconcilier avec ses parents après la période houleuse qui avait suivi son mariage, que ceux-ci désapprouvaient.

Quelques pages plus loin, on peut distinguer la main de son épouse, au coeur de laquelle est logée la petite paume de leur enfant. En bas à droite, son fils fait ses premiers pas, sous les yeux ébahis de son père. Il se souvient de cette scène comme si c'était hier et sourit légèrement.

Enfin, c'est la naissance de leur deuxième enfant, une fille. Les pages sont remplies de clichés en tout genre où les parents sont penchés sur le berceau de leur fille tels de bonnes fées, ou encore du fier grand frère portant sa soeur entre ses bras comme s'il s'agissait du plus grand trésor au monde.

Ici, un petit garçon déguisé en superman pose fièrement avec sa cape rouge à côté de sa soeur, affublée d'une des vieilles robes de sa mère transformée pour l'occasion en robe de princesse, les pieds flottant dans des escarpins trop grands et la bouche couverte de chocolat.

Là, les parents entourent leur fille qui brandit son dessin devant la caméra. Au second plan, un pré-ado, casquette à l'envers et coupe mulet, bras croisés, se balance en équilibre précaire sur sa chaise.

Le temps file et le voilà déjà devenu sur la page suivante, un début de jeune homme à l'ébauche de barbe et à l'expression plus douce et plus posée.

Vient une photo prise par sa soeur dans l'entrée. Le fils est raide, stressé, avec une jeune femme à côté de lui, souriant avec bonheur. Les parents posent auprès d'eux avec maintenant quelques mèches grises.

Enfin on le voit en beau costume. C'est un homme, maintenant. Il a fière allure. Il pose devant une église, au bras de sa fiancée, dont le rubis scintille et ressort sur sa robe.

Il sait ce qu'il y a après mais tourne quand même la page. C'est une page blanche. Sans rien. Une page qui n'attend plus que les prochaines photographies. Les emplacements sont prêts.

Une goutte d'eau tombe sur la page immaculée. De l'eau un peu salée, comme la mer.

Des paroles résonnent en lui, celles qu'il a entendu quelques jours plus tôt.

“Allô ? Vous êtes bien Monsieur B. ? Oui... Je suis le docteur L. de la clinique ... Votre fils a été impliqué dans une agression... Non ! Non ! Hum... Une jeune fille se faisait agresser par deux hommes dans une ruelle. Il l’a protégée mais a été frappé à la tête avec un pavé... Non... Ecoutez... Je suis vraiment désolé Monsieur... en dix ans de carrière, je n’ai toujours pas trouvé de bonne manière pour annoncer ce genre de choses. Je pense que votre fils n’en a plus que pour quelques heures... Est-ce que vous pourriez prendre un taxi ? Avec un peu de chance, vous pourrez lui dire adieu...”

Ses larmes viennent teinter les feuilles blanches. Mais au milieu de la tempête, un arc-en-ciel transparaît : un léger sourire triste.

Demain matin, deux jeunes filles pourront se tenir la main à côté du cercueil.

“Mon fils est un héros.”